

MIGRATORY

Caroline Bernard - Damien Guichard (Lili range le chat)

Michiko Tsuda

MIGRATEURS

Échanges cinématographiques et tissages filmiques

2008-2011

Caroline Bernard, Michiko Tsuda, Damien Guichard

Dans la perspective de développer des travaux collaboratifs dans le domaine cinématographique, ce collectif d'artistes, français et japonais développe des projets d'échanges filmiques et élaborent des jeux cinématographiques hybrides et polymorphes.

Le projet *Migrateurs* s'inscrit dans cette logique de collecte et d'hybridation grâce à des moyens de tournage légers et hautement mobiles comme des téléphones portables. Les échanges sont ensuite organisés autour de rendez-vous – blogs, sms, etc. – et les images, tournées dans différents pays et confrontées les unes aux autres ou combinées entre elles, acquièrent ainsi un nouveau sens et de nouvelles caractéristiques.

Le titre *Migrateurs* rend hommage aux qualités hétérotopiques du réseau où les images prises dans un mouvement continu deviennent des nébuleuses mouvantes et s'organisent en des flux migratoires constamment remaniés. Des formes de montage et d'entrelacements des images sont mises à jour à travers le dessin, les schémas, la recherche de motifs réticulés.

Les prises de vues viennent dans un deuxième temps de la formulation, comme une deuxième forme de représentation. Les artistes mènent leurs expériences à distance, mais se réunissent lors de rendez-vous culturels pour tisser plus serré la trame de leurs films.

L'équipe du projet *Migrateurs*

Bernard Caroline

Née en 1978

Professeure à l'École de photographie de Vevey, elle a travaillé pendant 9 ans pour la Haute école d'art et de design à Genève (HEAD), notamment en tant que collaboratrice scientifique pour le laboratoire Les Formes de l'interactivité. Caroline Bernard est une artiste investie dans les nouvelles formes de cinéma, les images dites mobiles, et dans la vidéo interactive. Elle a conduit des workshops en France en Suisse, en Chine et en Ouzbékistan.

Damien Guichard

Né en 1975

Professeur pendant trois ans à l'école de photographie de Vevey, il est graphiste de profession. Il est particulièrement impliqué dans le champ artistique; il est le cofondateur avec Caroline Bernard du collectif Lili range le chat. Il participe activement à l'association genevoise *Chemins de Traverse* dédiée aux nouvelles formes d'expression citoyenne.

Michiko Tsuda

Né en 1980

Basée à Tokyo, elle est une artiste et chercheuse impliquée dans les nouveaux médias, elle réalise aussi de nombreuses installations exposées sur la scène internationale.

Voir les projets en ligne:

<http://www.lilirangelechat.com>

Vous trouverez des CV détaillés à la fin de ce dossier.

MIGRATORY

Film exchanges and cinematic weaving

2008-2011

Caroline Bernard, Michiko Tsuda, Damien Guichard

Seeking to develop collaborative works in film, this collective of French and Japanese artists creates cinema-oriented projects based on exchange where each participant places before the others their subjective view, which then makes it possible to elaborate "hybrid and polymorphous cinematographic games." The project *Migrateurs* (*Migratory*) fits the logic of recording and hybridization through the use of lightweight, highly mobile means for filming such as cell phones. The collective's exchanges are then organized around appointed meetings (blogs, sms, etc.) and the images, shot in different countries and subsequently combined or contrasted, take on new meaning and new characteristics.

The title *Migratory* is a tribute to the heterotopic qualities of the network where images taken in a continuous movement become unstable nebulas and get organized in constantly reshaped migratory streams. Forms of image editing and interlacing are discovered through drawings, diagrams and the search of reticulated patterns. Shots come afterwards, as a second form of representation. The artists conduct their experiments in their own locations, but they meet during cultural meetings to weave tighter their film's weft.

Lili range le chat (キャロライン・バーナード、ダミアン・ギシャール)と津田道子は、フランスと日本という遠く離れたところにおいて、インターネットを介して共同制作しています。ネットを介しての共同制作ということもあって、インターネット上にある画像や携帯カメラの画像など、ネット上を移動できるものを使っています。他にGPS、森で拾ったデジカメに入っていた画像データを使って、織物を織るように映像を扱う実験をしています。

-日本人とフランス人のコラボレーションということですが、どのように進行しているのですか？

基本的にメールかチャットです。扱う素材もネットワーク上のものだったりするので。たまに展覧会があるときに現地で会うのですが、長くて1週間というところですよ。

-なぜ二人でやっているのですか？

技術に対する態度が近いといいますか、、時差や言葉の壁もありうまくいかないことばかりですが、かえってイメージでやりとりするようになるんです。だから、うまくいかない穴みたいなところを作品に留める方法を編み出すことが裏テーマなんです。

Recent Venues

Switzerland, France, Brazil, Japan, Ireland, USA, Indonesia

April, 2012

Exhibition, *Travelling*, CHUV, Lausanne, Suisse

2012, May

Publication *Six semaines de parallèles confondues*, Caroline Bernard, éditions arts&fiction, Lausanne, 2012

2011, October

Mediating Place — Harbor Gallery, UMass Boston with Manifest.AR collective

2011, July

Distributed Collectives, exhibition Little Berlin Gallery Exhibitin with Manifest.AR collective

2011, January

Exhibition, Common-Room, Indonesia supported by Japan Foundation

2010, December

E-magiciens Festival, Valenciennes, France, talk about *Migratory*

2010, October

Screening, *Eye Am Festival*, New-York Curatrice Lili White

2010, May

Holes In Gaps, cinematographic weavings from the *Migratory Project*
Solo exhibition, Youkobo Art Space, Tokyo, Japan, talk on May 29th, 2010

2010, May

Mobilefest Festival, Rio de Janeiro, Brazil.

2009, November

Mobilefest Festival, Sao Paulo, Brazil
exhibition, screening, performance, MIS - Museu da Imagem e do Som de São Paulo, For the projects RIO DE JANEIRO - SAO PAULO, ONE SINGLE IMAGE and SWITCHED EYES: AZIMUTH

2009, September

Ifamy Festival, Tokyo, Japan.
Excellence Prize for the movie HACHIOJI: HOLE IN GAP

2009, August

ISEA Festival, Belfast, Ireland, talk about *Migratory*

2008, Autumn

Exhibition *Version-bêta*, Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais, Geneva, Switzerland

2003-2008

Screening *Pocket films Festival*, centre Pompidou, Paris, France

2007

Screening *Pocket films Festival*, Tokyo, Japon

2007

Workshops Uzbekistan, China, Geneva and Paris (art schools)

Travelling
Exhibition, CHUV, Lausanne, Switzerland

2012, May





Travelling, CHUV, Lausanne, details

Dominos : Image Association Game
Exhibition, Bandung, Indonesia

supported by Japan Foundation

Common-Room, January 2011

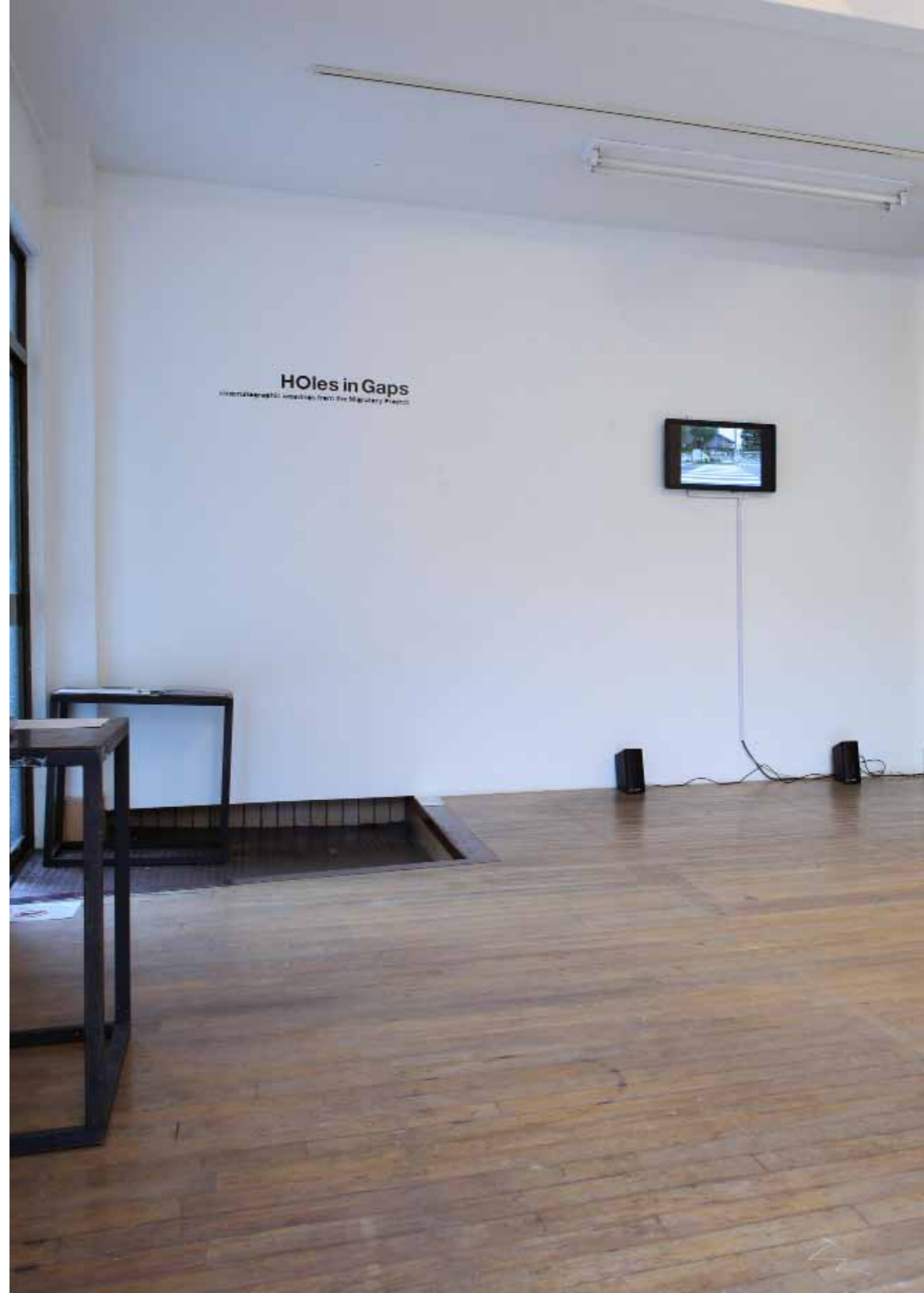




Dominos : Image Association Game, Exhibition, Bandung, Indonesia, details

Holes in Gaps
cinematographic weavings from the Migratory Project
Michiko Tsuda and Lili range le chat [Japan and France]

Youkobo Art Space, Tokyo
Exhibition and Talk, May 2010





Holes In Gaps, Youkobo Art Space, exhibition, details

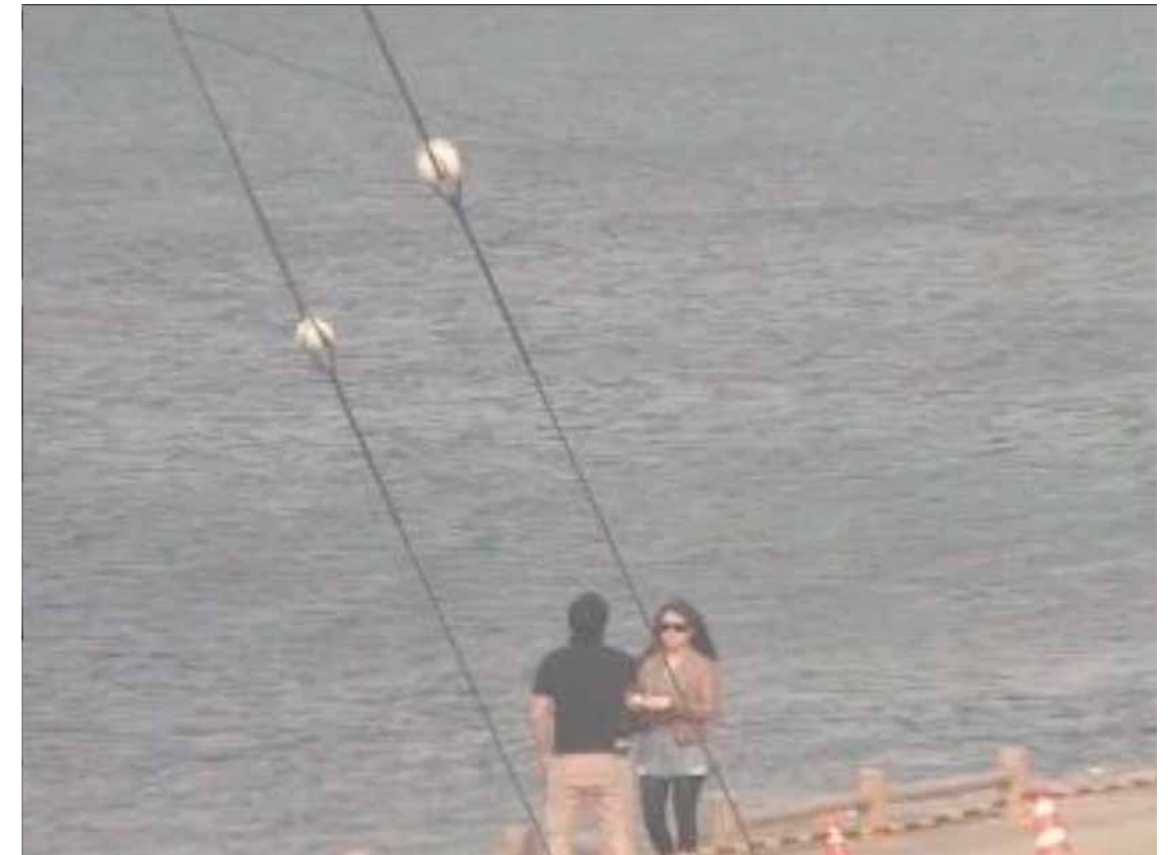
JAPON: LES JOURS SUIVANTS, épisode 1

*Film réalisé depuis des webcams placés partout au Japon et consultés depuis le domicile de l'artiste
Film made from webcams located throughout Japan and seen from the artist's home*

Caroline Bernard

En mars 2011, le Japon subissait une double catastrophe dont il portera les stigmates de longues générations. Depuis ce jour et pendant une année, l'artiste a enregistré quotidiennement un film depuis son domicile en France; 496 séquences ont été réalisées à partir de webcams placées par des anonymes partout dans le pays. Elles ne montrent rien des épreuves du pays, mais simplement le temps qui passe entre deux tremblements de terre, entre deux incidents. Ce premier épisode de la série forme une sorte de haïku.

In 2011 March, Japan suffered a double disaster which it will bear the scars during many generations. Since that day for a year, the artist recorded a daily movie from his home in France, 496 sequences were performed from webcams placed by anonymous throughout the country. These movies don't show nothing of the country, but simply the passing time between two earthquakes, two incidents. The first episode of the series is as a kind of haiku.



Japon: les jours suivants / Japan: the following days, stills

LOOKING FOR A PLACE

Installation, photographs, mirrors

Michiko Tsuda

Cette installation est une sorte de réponse au film, *Japon : les jours suivants*.

Tandis que Caroline Bernard observe le Japon depuis l'Europe, Michiko Tsuda cherche un nouvel endroit idéal.

Deux images provenant de deux endroits différents sont juxtaposées. Les miroirs qui les séparent en combinent les formes pour créer une autre image, un autre espace qui n'existe dans aucune des deux images d'origine.

*This installation is a kind of response to the film, *Japan: the following days*.*

While Caroline Bernard observed the Japan from Europe, Michiko Tsuda was looking for a new place.

Two images from two different places are set regarding its shape. The mirrors in between are device to combine them and create another image. Accordingly, you will look and look for a place where is neither of both photos.



Japon: les jours suivants / Japan: the following days, stills

METRO-NEXT

Réalité augmentée sur téléphone portable / Augmented reality on phone mobile phone

Caroline Bernard - Damien Guichard / Lalie Shewadron / John Craig Freeman avec le collectif Manifest.AR (USA)

Metro-next est un projet de réalité augmentée pour téléphone portable. Il rend hommage au projet *Metro-Net* de Martin Kippenberger. L'artiste a construit des entrées de métros métaphoriquement connectées entre elles dans plusieurs villes du monde.

Dans sa première version présentée en août 2011 à la galerie *Little Berlin* de Philadelphie, le projet connecte Lausanne et Boston à Philadelphie. Deux poèmes visibles depuis Philadelphie sont placés dans l'espace augmenté de Lausanne et Boston.

En hommage indirect à l'œuvre *The Legible City* de Jeffrey Shaw, les poèmes reprennent l'architecture de deux lieux emblématiques:

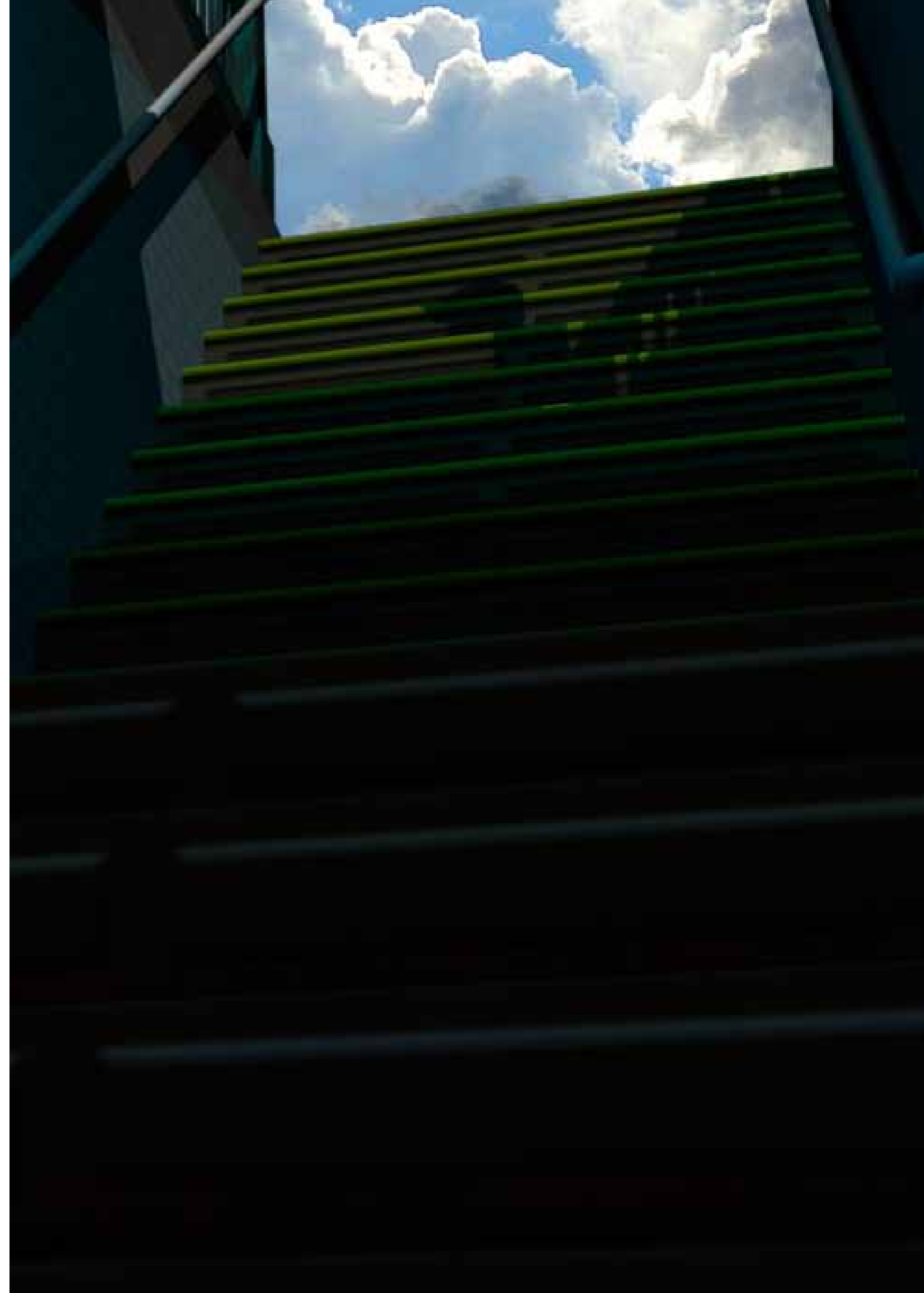
- La Place de la Palud à Lausanne où se tient la statue de la Justice
- La Old State House de Boston, historiquement majeure dans l'histoire des États Unis.

Metro-NeXt is a follow up to Martin Kippenberger's *Metro-Net* project. Before his untimely death in 1997 at age 43, Martin Kippenberger imagined a conceptual global underground metro system and started to construct entrances to it in different cities around the world.

These faux subway stations led nowhere physically, but conceptually linked the cities and people of the world. Rather than subway stations leading to nowhere, *Metro-NeXt* leads to a virtual realm, a mixed reality portal, linking the Kensington neighborhood of Philadelphia, to Boston and Lausanne Switzerland. Using augmented reality technology, users/passengers can enter the Kensington Station and teleport to their city of choice.



TAL
LER,
I WILL BE A QUEEN
OF GREAT BRITAIN,
I SHALL MAKE SPEECHES
FOR BALCONIES.



REWARD

Photographies, album de famille, 2010

Caroline Bernard - Michiko Tsuda

Un appareil photographique est trouvé dans des bois avec une carte mémoire pleine d'images de personnes inconnues. Par déduction, il semblerait que ces personnes fréquentent la ville de Grenoble en France. Une enquête a donc lieu pour tenter de les retrouver depuis le Japon, en explorant la région grenobloise avec l'outil Street View.

Les photographies découvertes sont celles d'une famille avec deux jeunes enfants qui rencontre régulièrement le même groupe d'amis. La recherche dans Street View a permis d'identifier précisément certains lieux présents dans les images comme celui du concert, des vacances ou de la pâtisserie. Les photographies sont combinées aux captures d'écran réalisées dans Street View en fonction de leurs similarités et de leurs proximités : Une jeune fille en noire fête son anniversaire, une jeune fille en noire sur un parking, une fête dans une maison de banlieue, une piscine dans une maison de banlieue. Les images sont regroupées par

thème dans des albums de famille. Ce format particulier, destiné à la mémoire familiale, assure une continuité temporelle et spatiale entre les photographies et les captures d'écran ; les images ainsi assemblées semblent provenir d'une source unique.

Le modèle de représentation des photographies familiales dissout la proposition omnisciente de Street View ; les lieux, les personnes saisis dans Street View se fondent dans le fil continu des images familiales et de l'album photographique.

REWARD

Printings, family album, 2010

Caroline Bernard - Michiko Tsuda

A still camera is found in the woods with a memory card full of pictures of persons unknown. By deduction, it would seem that these people frequent the city of Grenoble in France. So an investigation is conducted to try and trace them, from Japan, by exploring the Grenoble area with the Google Street View tool.

The discovered photographs are of a family with two small children that regularly meets up with the same group of friends. The investigation in Street View enabled certain places present in the pictures to be accurately identified, for the concert, the holidays or the baker's shop. The photographs are combined with screen captures taken in Street View in function of their similarities and closeness: a girl in black is celebrating on her birthday, a girl in black in a parking lot, a party in a suburban home, a swimming pool in a suburban home. The pictures are grouped by theme in family albums. This particular format, intended for storing family memories, ensures a spacetime continuity between the photographs and the screen captures; the images brought together in this way seem to come from a single source.

The representation model for family photographs dissolves the all-knowing proposition of Street View; the people and places taken in Street View melt into the continuous thread of family pictures and the photograph album.

この「reward」という作品は、森で拾ったコンパクトデジタルカメラにはいついた写真と、Google Street Viewのキャプチャ画像を使っています。

キャロラインの母親が森で拾ったというカメラにはいついた写真は、どこかの家族にもありそうなスナップショットでした。キャンプ、誕生日会、コンサートなどで、その人たちは、とても魅力的に見えました。そこで、この人たちを現地を知らない私が、日本からインターネット経由で探してどこまで近づけるか、ということを試してみました。カメラを拾ったというGrenobleの森をGoogle Street Viewでめぐったり、画像検索をかけたりしているうちに、コンサートの画像の背景に映っている山と似ている形の山を見つけ、誕生日の日に食べていたケーキのケーキ屋さんを見つけました。もともと知らない人たちの知らない日常なので、どうやらそれが本当っぽく見える、ということになってきて、もともとのカメラの画像とネットワーク上にあった画像との間の類似や近似に注目するようになりました。黒いタンクトップをきて誕生日を祝われている女のひとと、駐車場にいる黒いタンクトップの女のひと、また、郊外のホームパーティと郊外の家の庭のプールは、写真アルバムという家族の思い出を語る形式におさまると、もともとの写真の人や場所とは違う人や場所に見えるのではないのでしょうか。





Reward / Family albums



JOURNEY

Films, tissages, recherche formelle, 2010-2011

Caroline Bernard - Michiko Tsuda

L'aéroport est un lieu construit autour de procédures identiques dans le monde entier. L'espace est organisé et calibré par une chronologie légaliste : s'enregistrer, passer la douane, récupérer les bagages, etc. Depuis plusieurs années, des films sont collectés et décrivent le cheminement normé des individus dans ces espaces analogues. Ces séquences constituent une sorte de matériau de figures de l'aéroport et du déplacement en avion. Étonnamment, la similarité des aéroports est telle que les auteurs des séquences perdent leurs repères en cumulant ainsi les prises de vue et oublient où elles ont été initialement enregistrées. Les images sont mélangées et tramées entre elles en fonction de leurs ressemblances formelles. Le résultat est un lieu générique non localisé, un modèle synthétique de déplacements procéduriers.

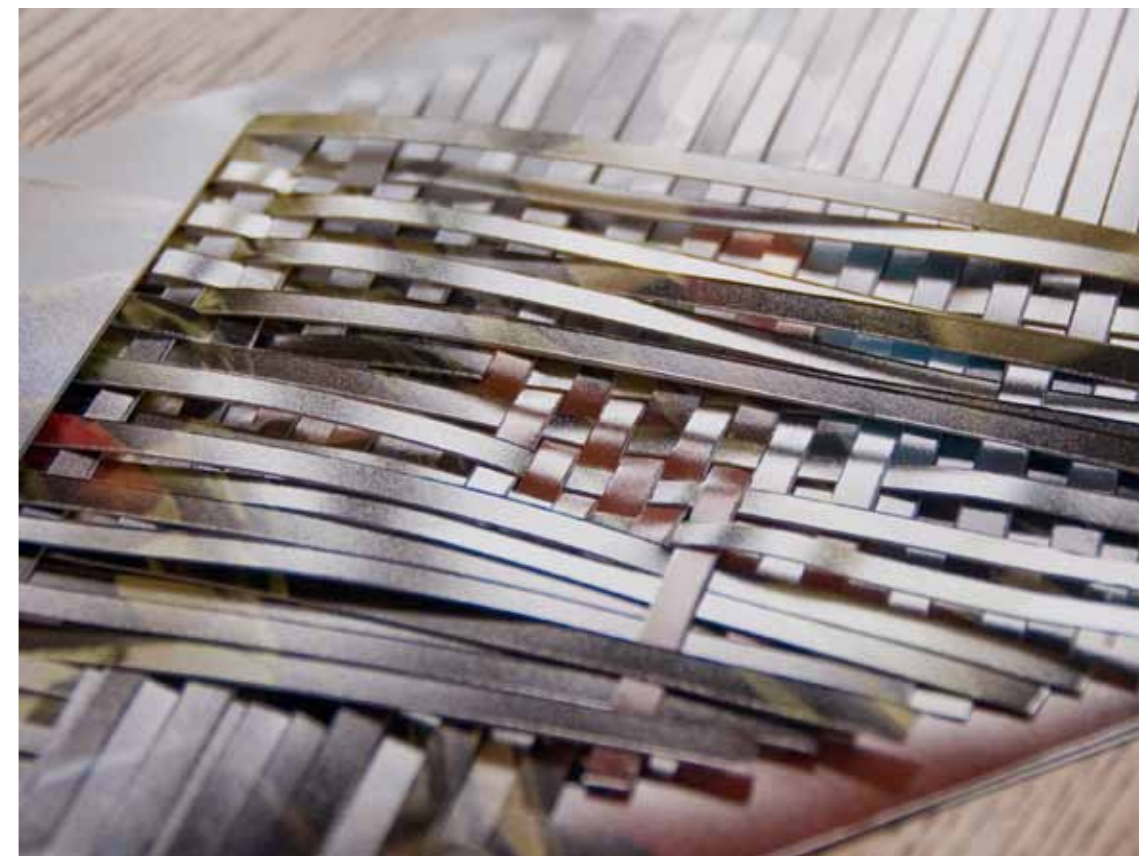
JOURNEY

Films, weaving, formal inquiry, 2010-2011

Caroline Bernard - Michiko Tsuda

The airport is a place constructed around identical procedures the world over. The space is organized and calibrated for a legalist chronology: check in, pass through customs, pick up luggage etc. For several years, films have been collected and they describe the standardized route taken by individuals in these similar spaces. These sequences make up a kind of materials library of airport figures and air travel. Amazingly, the airports are all so alike that the authors of the sequences lose their bearings after taking so many shots, and they forget where they were originally recorded. The images are mixed up and woven together in function of their formal resemblances. The end result is a generic wherever, a synthetic model of movements through lengthy formalities.

この「journey」という作品は空港で撮影した素材を使っています。空港は飛行機で移動するとき必ず使い、飛行機にのりときの手順は、チェックイン、出国手続き、搭乗、乗ってからは、座って窓を見るか映画をみるか、ご飯を食べるか、通路を歩くか、降りるときは、入国審査、荷物受け取り、税関などと、厳しく時間軸をコントロールされています。ここ数年、空港での映像を撮り集め、さまざまな空港にある似たような空間を見つけるようになりました。集められた映像素材は、空港の中の形や飛行機からの景色などの資料集のようです。撮影者がぱっと見ではどこの空港だか分からないくらい、空港は似ています。形が似ている素材同士を編集したものはそれぞれの場所の総称的な形、動きとなっていきます。



Journey / Sewn images, research

atención al cliente
customer service

IBERIA







Journey / Stills

THE ISSUE OF THIS VIDEO CHANGING EVERY TIME I WALK THROUGH THE ALLEYS

2010

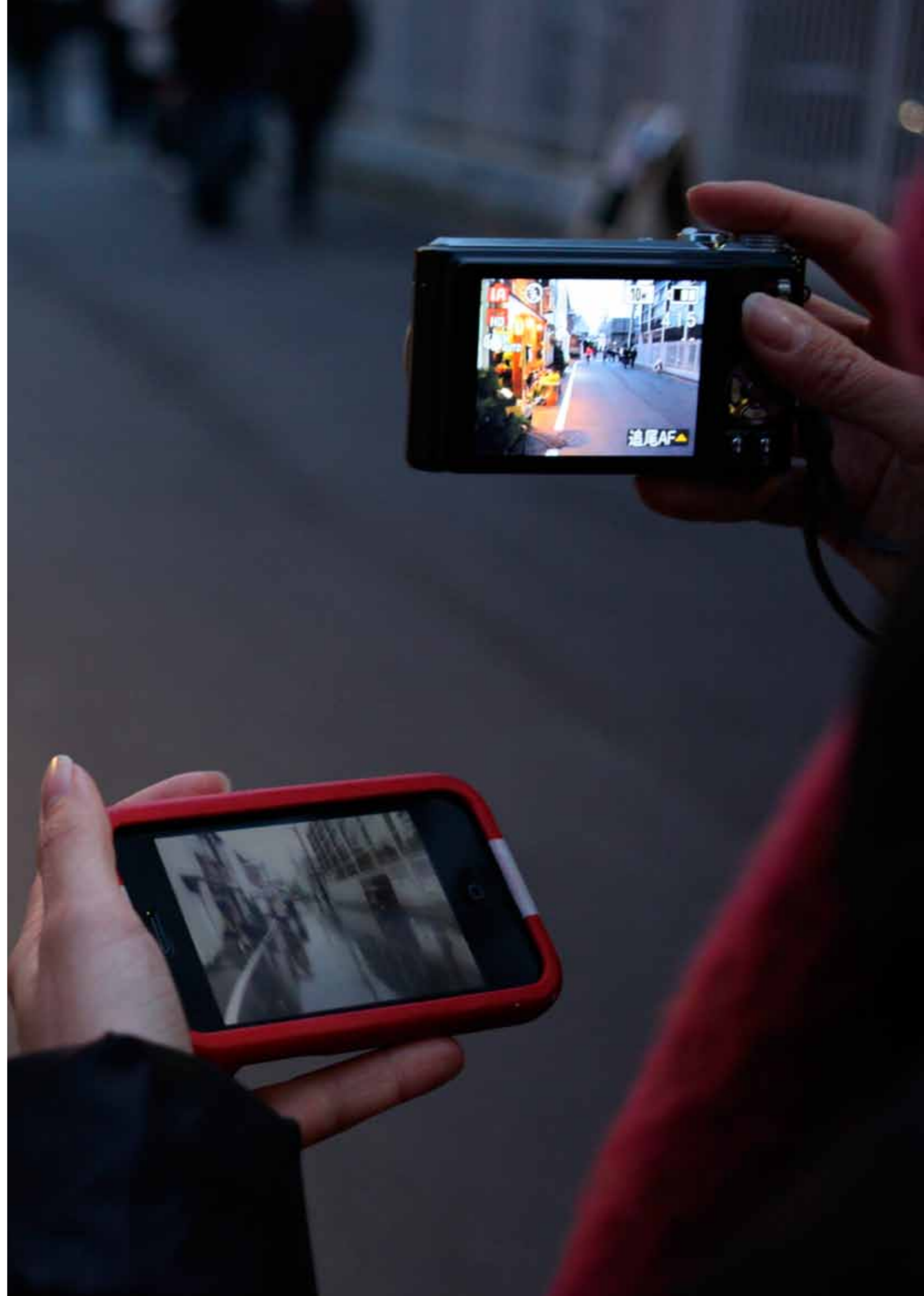
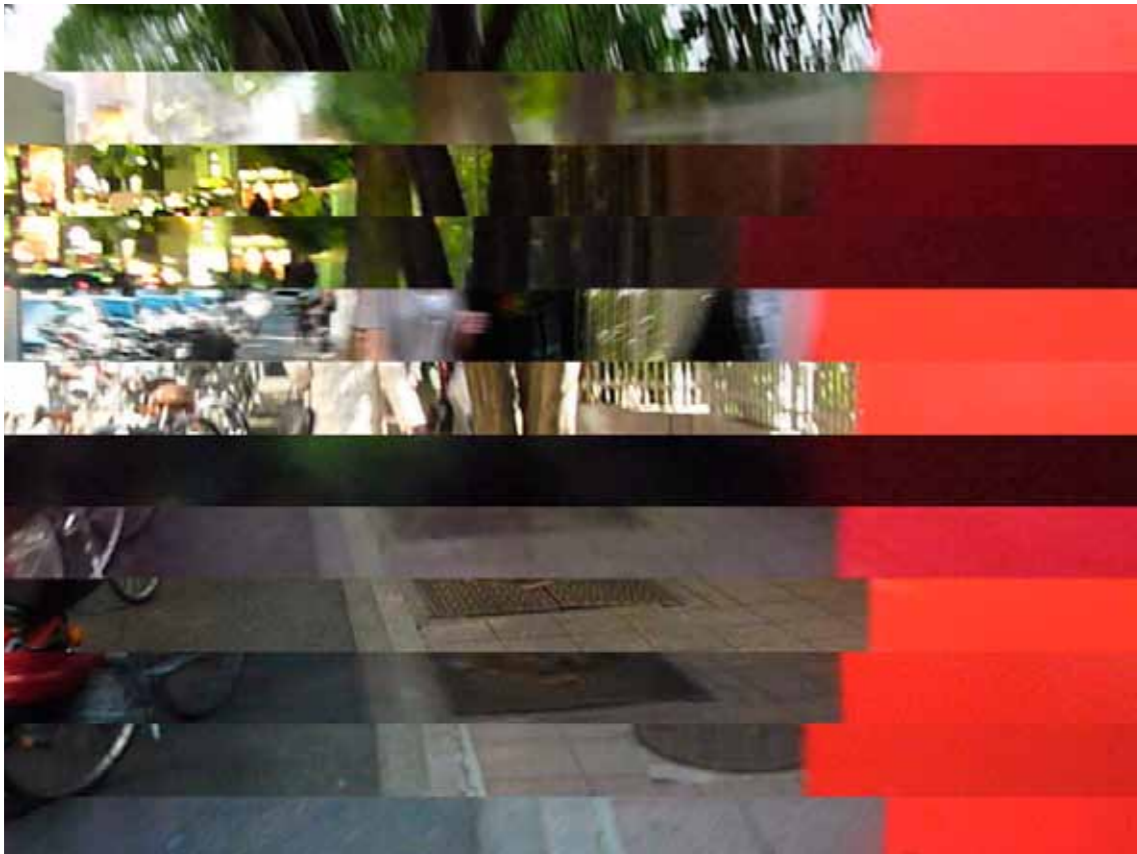
Michiko Tsuda

同じ道の映像をいくつも撮りためて、時間と空間の糸を編んで映像の織物をつくっています。

駅からある展示会の会場までの小径を撮影して編集する。それを、搬入しに会場に足を運ぶときに、また小径の撮影をするので、その素材もとりにいれて編集しなおし、また会場に足を運ぶことになる。そうして、歩いて会場に行く度に織物の糸が増えて、織物が織られていきます。



The Issue Of This Video Changing Every Time I Walk Through The Alleys / Stills



RIO DE JANEIRO - SAO PAULO, ONE SINGLE IMAGE

Un travelling de 550 km

Caroline Bernard - Damien Guichard

Ce projet est inclus dans le projet Migrateurs. Un véhicule couplé à un appareil de prise de vues et un GPS suit un parcours déterminé entre Rio de Janeiro et São Paulo enregistrant ainsi l'ensemble du paysage défilant. Il s'agit de créer un panorama de 550 kilomètres déployé sous la forme d'un ruban filmique. Le panorama, saisi dans le mouvement du véhicule, est mis à plat et synthétisé par une série d'images fixes qui défile de gauche à droite. Le film est un hommage aux dispositifs de précinéma comme par exemple les Moving Panoramas dont les paysages reproduits sur une toile peinte se déroulaient sur plusieurs kilomètres.

Il y a dans cette proposition une réponse absurde et dérisoire à la normalisation des nouveaux outils proposés, entre autres, par Google qui modifient les modèles de représentation du territoire. Ces outils modélisent et universalisent la représentation de l'espace et du monde à une échelle planétaire. Le projet consiste non pas en une prise de vues objective de ces territoires mais en un balayage sensible et subjectif de la réalité d'un paysage qui évolue, se transforme et interroge les notions d'identité et d'appartenance.

Réalisé dans une bonne résolution, le panorama est principalement destiné à l'impression sous la forme d'un long ruban photographique, créant à l'arrière-plan, l'idée d'un cinéma imprimé.

RIO DE JANEIRO - SAO PAULO, ONE SINGLE IMAGE

A 550 Km travelling, 2009

Caroline Bernard - Damien Guichard

Rio de Janeiro - São Paulo, One Single Image, is one of the works included in the Migratory project. A vehicle coupled to a filming device and a GPS follows a specified route between Sao Paulo, and Rio des Janeiro recording the entire landscape as it passes through. The idea is to create a 555 Km - long panorama deployed in the form of a filmic ribbon. The panorama captured as the vehicle moves along is laid out flat and synthesized by a series of still images scrolling from left to right. The film is a tribute to precinema devices such as for instance the Moving Panoramas, with landscapes reproduced on a painted canvas over several kilometres.

There is in this proposition an absurd and derisory answer to the standardization of the new tools proposed, among others, by Google which modify the models of representation of the territory. These tools model and generalize the representation of the space and the world in a global scale. The project involves no objective filming of these places but a sensitive, subjective scan of an evolving, changing landscape that questions notions of identity and belonging. The panorama is mainly dedicated for the printing, under the shape of a long photographic ribbon, creating a printed cinema.

Special thanks to:

Mobilefest Festival 2009 / Centre of professional training of Vevey (CEPV) / Geneva University of art and design (HEAD) / Soutien technique / Technical support : Daniel Sciboz / Didier Stalder / Rogério Rocha



Rio de Janeiro - São Paulo, One Single Image / Museographic device



SWITCHED EYES: AZIMUTH

Caméras connectées et reliées à une boussole

Caroline Bernard - Michiko Tsuda / Programmation: Tatsuya Saito

Switched Eyes est un projet aux versions multiples, et dont l'idée directrice est le croisement et la synchronisation de caméras mobiles éloignées par de grandes distances. La piste explorée au Brésil était de lier la caméra d'un Iphone à la boussole intégrée de l'appareil. Un performer au Japon déclenche sa caméra alors qu'elle est orientée à 50 degrés Nord Est. Cette image est ensuite transférée sur un Iphone connecté au Brésil. Le performer au Brésil doit retrouver l'orientation de la première image du Japon pour déclencher sa propre caméra et envoyer une nouvelle image.

Le Brésil et le Japon sont aux antipodes, l'un est à l'hémisphère sud et l'autre à l'hémisphère nord ; le décalage horaire est de onze heures. Les images ont, malgré leurs différences, un lien spatial, elles sont produites selon la même orientation, elles « regardent » dans la même direction.

SWITCHED EYES: AZIMUTH

Connected cameras and linked to the compass, 2009

Caroline Bernard - Michiko Tsuda / Programmation: Tatsuya Saito

Switched Eyes is a project to the multiple versions, and the basic idea of which is crossing and the synchronization of mobile cameras separated by big distances. The track investigated in Brazil is connect to the iPhone which has a camera and a compass integrated in the device. A artist in Japan triggers her camera while she is directed in 50 degrees northeast. This image is then transferred on iPhone connected in Brazil. The artist in Brazil has to find the orientation of the first image shot in Japan to trigger her own camera and send a new image. Brazil and Japan belong to the antipodes, the one is in the southern hemisphere and the other one in the north hemisphere; the jet lag is of eleven hours.

The images have, in spite of their differences, a spatial link, they are produced according to the same orientation, they «look» in the same direction.

この「Switched Eyes」というプロジェクトは、シリーズで行っていて、基本的には離れたところにある二つのカメラのやりとりによって構成されています。

ブラジルと日本の間でおこなったときは、角度をトリガーにして、iPhoneで画像を収集しました。例えば日本で50度のときに撮影すると、その写真はすぐにブラジルにあるもう片方のiPhoneに送られて、ブラジルでも50度に近い角度をさがしてそのときに撮影し、また画像が日本に送られます。ブラジルと日本はほとんど正反対の位置にあり、ブラジルは南半球、日本は北半球、時差が11時間ありブラジルが昼なら日本は夜です。遠く離れた正反対の場所で、自分が見ているのと同じ角度の画像がみられます。



Switched Eyes: Azimuth / Images from Tokyo and São Paulo



よしもと
おもしろ水
当ビル3階

SIX SEMAINES DE PARALLÈLES CONFONDUES

Film, blog et partition, 2008

Caroline Bernard

Le projet est le résultat de six semaines (7 janvier 2008 - 14 février 2008) d'un itinéraire toujours équivalent à peine variable, de six semaines au départ prescrites par le corps médical. L'ensemble des voyages jusqu'au centre médical était entièrement filmé à l'aide d'un téléphone portable.

La répétition du même itinéraire et l'indexation GPS permettent de tisser un film aux strates temporelles complexes, entrer dans un village, une fois deux fois, trente fois, et par une ellipse revenir d'un jour à l'autre au même endroit. Aller-retour, aller-retour, l'ambition est de tisser au fil de ces déplacements répétés un corps image et texte réversible et indémaillable, une sorte de ruban filmique insondable.

Les pérégrinations furent aussi l'occasion d'écrire ainsi que de revisiter les contes, et autres fictions énigmatiques et singulières. L'ensemble de ces textes est regroupé sous la forme d'un blog.

SIX WEEKS OF MERGED PARALLEL LINES

Movie, blog and score, 2008

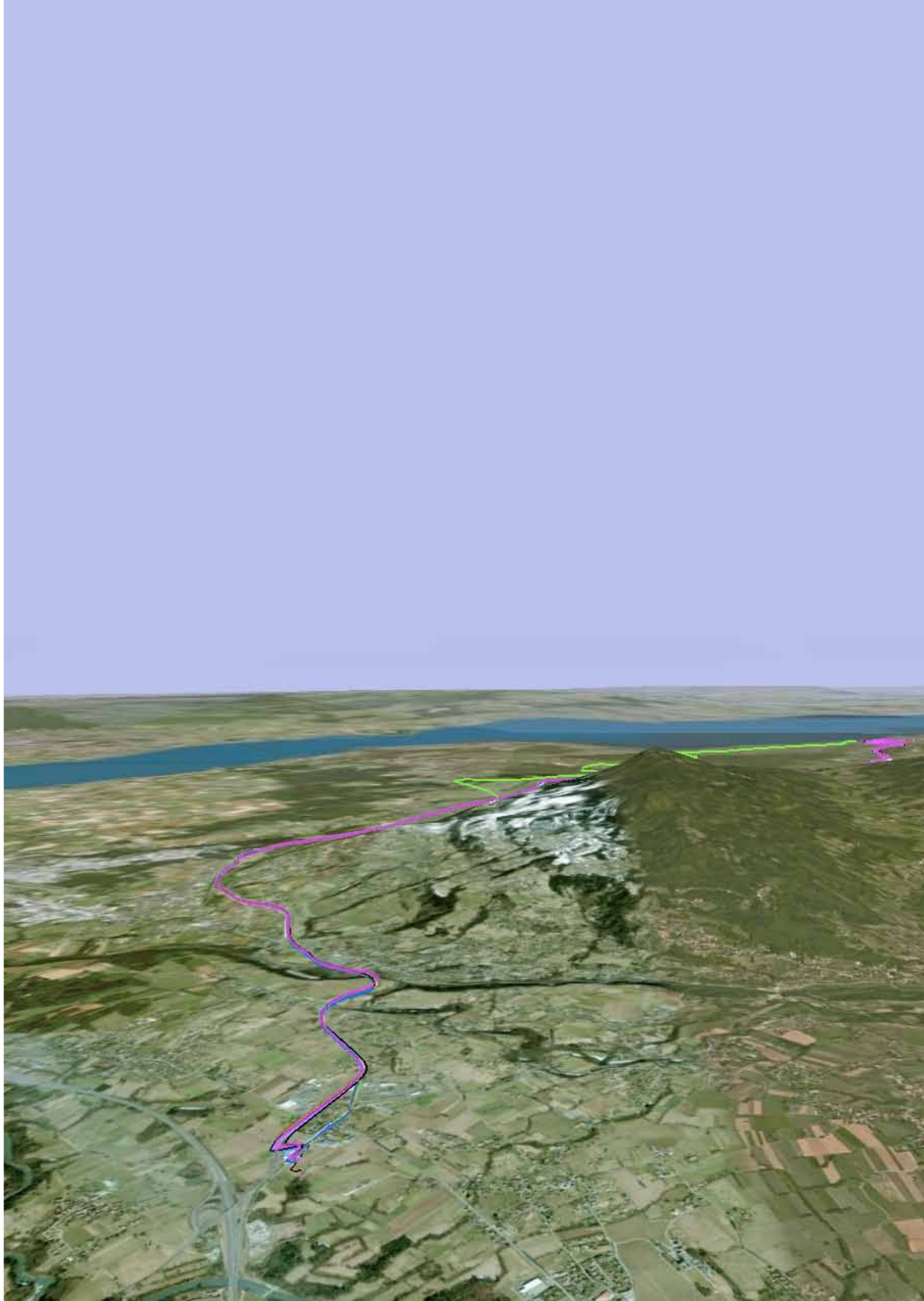
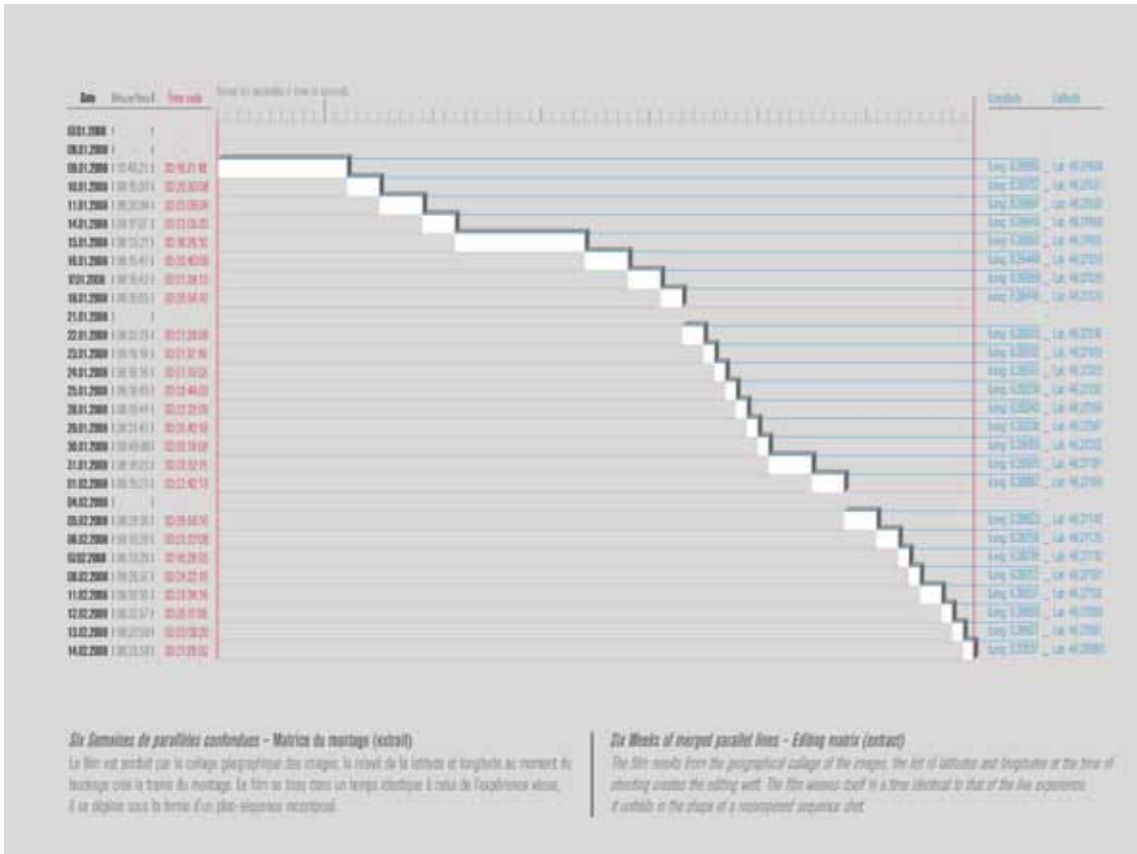
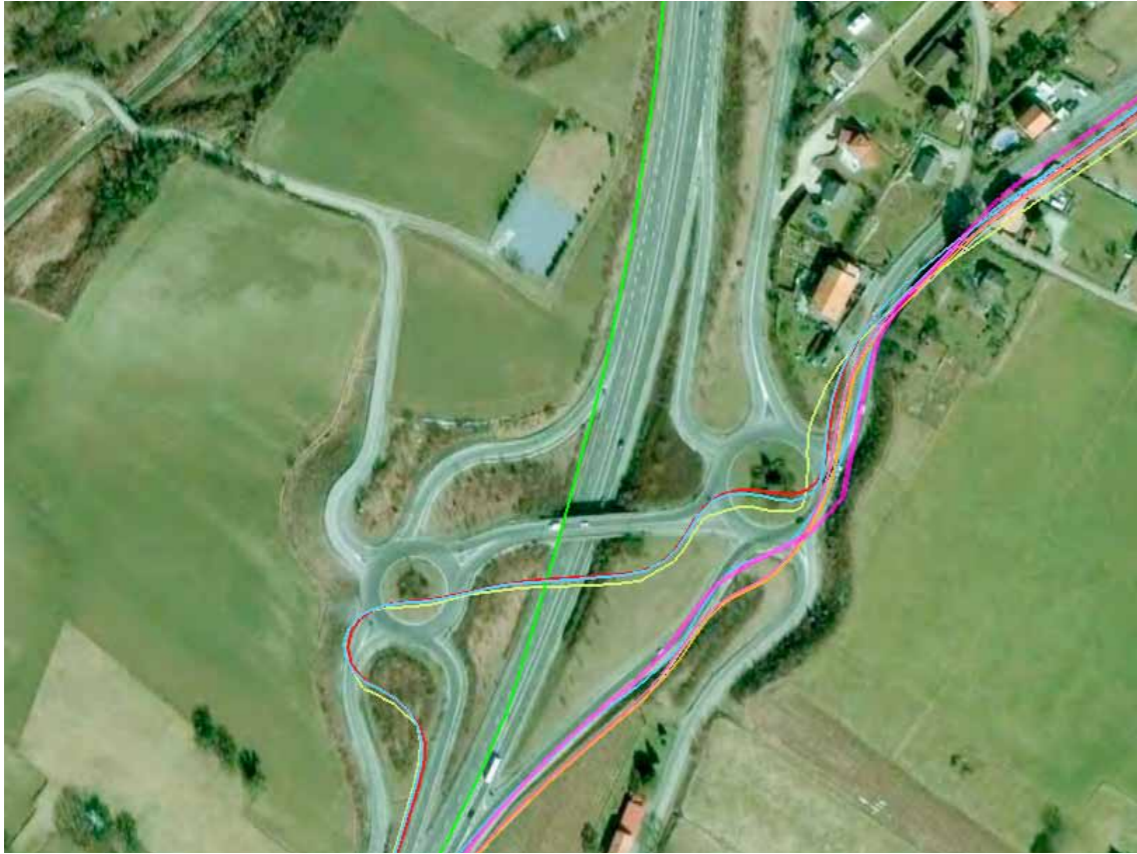
Caroline Bernard

Six Weeks of merged parallel lines (*Six Semaines de parallèles confondues*) since only one straight line and its merged parallels can go through 2 points. The project is the result of six weeks of an almost identical journey (from January 7th, 2008 to February 14th, 2008), six weeks prescribed by the medical profession. All the trips to the medical center were filmed exclusively by means of a mobile phone. The repetition of the same route and the GPS indexation allow to weave a film with complex temporal strata, one enters a village, once, twice, thirty times, and by an ellipse one returns from day to day to the same place. The ambition is to weave with these repeated trips a kind of fathomless cinematic ribbon. The journeys were also the occasion to write and revisit tales, and other enigmatic and singular fictions. All these texts are included in a blog.



Six Weeks Of Merged Parallel Lines / Excerpt





FONCTION PANORAMA

Film panoramique, 2008

Caroline Bernard - Damien Guichard

Ruban poétique réalisé par une succession de panoramas. Le temps cinématographique est produit par le défilement de l'image. Le passé sort par la gauche de l'image, tandis que le futur entre par la droite. L'image entière mesure une fois imprimée 7 mètres sur 10 centimètres.

FONCTION PANORAMA LG KU990

Panoramic movie, 2008

Caroline Bernard - Damien Guichard

Poetic ribbon made by a panoramas succession. The film time is produced by the image scrolling. The past goes out by the left of the image, whereas the future enters by the right. The whole printed image mesasures 7 metres on 10 centimeters.



sibility of making out a single model in it, and I perceived



To melt into the mass of the world's seams, become a wallpaper pattern, a roll of wall covering, and dis

HACHIOJI: HOLE IN GAP

LA TRAVERSÉE DES TEMPS ZÉBRÉS

Film réalisé au Japon depuis une webcam en Europe, 2008

Caroline Bernard, Michiko Tsuda, Miwako Takano (performance)

Graphic design : Damien Guichard

Le projet confronte deux modèles de description du temps. Une prise de vue a lieu depuis la France par l'intermédiaire d'une webcam placée dans l'espace urbain dans le quartier d'Hachioji à Tokyo. Une deuxième prise de vue est réalisée simultanément sur place à l'aide d'une caméra DV. Une webcam urbaine est une caméra dont l'affichage est partagé et différé. Les images apparaissent selon un flux variable, souvent très ralenti. La webcam n'est pas destinée à l'enregistrement mais à l'observation. Du fait de son lent rafraîchissement, la description temporelle est pauvre en regard des trente images seconde supportées par une caméra DV. Sans que cela soit une question d'optique, la caméra DV décrit plus précisément que la webcam le déroulement des événements ; d'une certaine manière, elle voit mieux. Les deux modèles temporels sont alternés ; à chaque rafraîchissement de la webcam, soit toutes les deux secondes environ, les événements manqués par celle-ci sont décrits à nouveau par la caméra DV avec un temps enrichi. Les détails dans

les mouvements et les déplacements sont enfin perceptibles. Le temps semble ainsi examiné par un microscope qui en révèle les subdivisions. Le choix d'une performance chorégraphique insère un troisième modèle de description du temps par le mouvement. La densité des mouvements de la chorégraphe permet de comparer le fonctionnement temporel des deux prises de vues ; un saut de la danseuse saisi par la webcam est pour la caméra DV un ensemble de plusieurs pas.

HACHIOJI: HOLE IN GAP

THE CROSSING OF ZEBRA TIMES

Movie made in Japan from a webcam in Europe, 2008

Caroline Bernard, Michiko Tsuda, Miwako Takano (performance)

Graphisme : Damien Guichard

The project confronts two models of descriptions of time. Shooting is done in the first place in France via a webcam placed in the urban space in the Hachioji quarter of Tokyo. Shooting is done in the second place simultaneously on the spot with a VD camera. An urban webcam is a camera with a shared, delayed display. The images appear in a variable stream, often considerably slowed down. The webcam is not designed for recording but for observation. Due to its slow refresh rate, the temporal description is poor as compared with the thirty pictures a second that a VD camera can handle. Without this being an optical issue, the VD camera describes the course of events more accurately than the webcam; in a sense, it sees better. The two time models are alternated; each time the webcam is refreshed, which is about every two seconds, the events it has missed are again described by the VD camera with time enriched. The detail in all the movements is at last perceptible. Time thus seems to be examined by a microscope that reveals the subdivisions. The choice of a choreographic performance inserts a third model of description of time, through movement. The density of the choreographer's movements enables a comparison between the time operation of the two shots; for the VD camera, a leap by the dancer caught by the webcam is a series of several steps.

Sound-mastering: Dominique Fabre

ある交差点を撮影しているウェブカムからの映像を、ほぼリアルタイムにネットワークを経由してフランスでキャプチャされたものと、同時に同じ交差点をビデオカメラで撮影した映像をつかっています。

動画は静止画が1秒に何十枚も切り替わることで動いているようにみえていますが、そのフレーム数は映画なら1秒に24フレーム、テレビの映像は1秒に30フレームと媒体によって変わります。ウェブカムの場合は、ネットワークの状態によってフレーム数が変わりますが、多くても1秒に1フレーム程度と、他に比べて非常に少ないです。この作品では、フレーム数が少ないことでウェブカムでは見えなくなっているところを補うように、ウェブカムのフレームが変わった直後に、ビデオカメラで撮影された映像に切り替わるように編集しています。交差点では女性がダンスを踊っていて、その詳細な動きはフレーム数や解像度によって違う見え方をします。

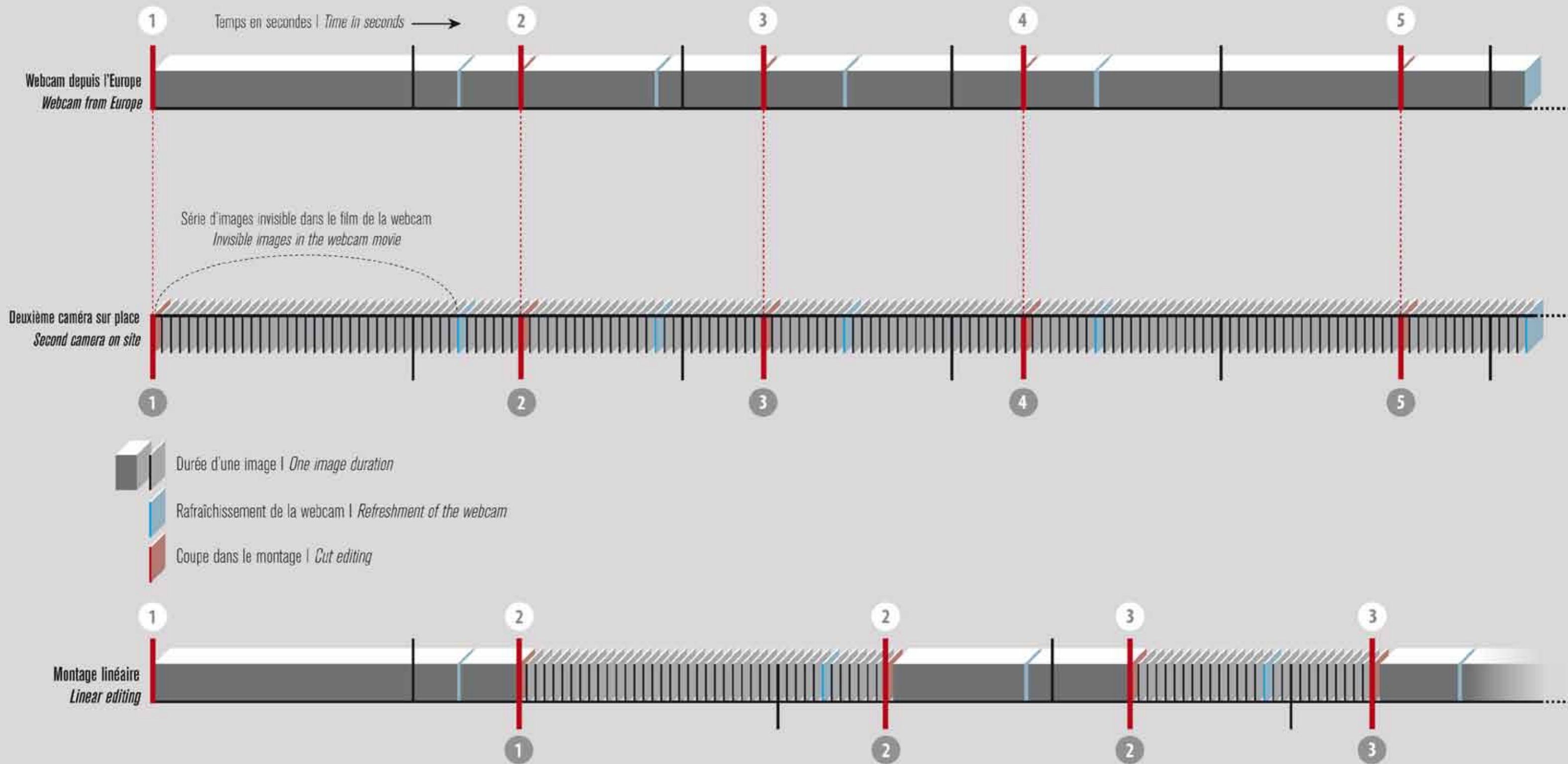
1つの出来事を捉えている2つの時間軸を編集する行為は2つの時間を縫っているようです。



Hachioji : Hole in gap / The crossing of zebra times / Stills



Deux prises de vue simultanées | *Two simultaneous shots*



Hachioji : Hole in gap, 2008, la traversée des temps zébrés – Matrice du montage (extrait)

Le montage se construit autour de la faible fréquence de rafraîchissement de la webcam. A chaque trou dans le temps, la deuxième caméra sur place (Tokyo, Japon) s'intercale et compense les vides de la prise de vue réalisée depuis l'Europe.

Hachioji : Hole in gap, 2008, the crossing of zebra times – Matrix editing (extract)

The editing builds itself in relation to the low refreshment frequency of the webcam. In every temporal hole, the second camera (Tokyo, Japan) on site steps in and compensates the gaps of the shots made from Europe.

IF ONLY YOU COULD SEE WHAT I SEE WITH YOUR EYES

Performance réalisée avec des lunettes espion, 2008

Caroline Bernard, Gwenola Wagon, Michiko Tsuda, Adla Isanovic

Quatre artistes provenant du Japon, de France, de Bosnie et autour de Genève se partagent des vues subjectives d'un même lieu.

Chacune d'elle scanne une partie de l'espace environnant avec un outil spécifique (enregistreur, caméra, lunette-caméra...) et créant une trace de son cheminement dans la rue du Marché à Genève. Les traces captées, texte, vidéo et audio sont combinées et synchronisées les unes aux autres. Il s'agit de transmettre la sensation de multiplicité d'un territoire en faisant se succéder des événements qui se déroulent au même moment et qui sont composés comme autant de pistes parallèles.

La vidéo se compose de visions, sonorités multiples, pensées plurielles, enregistrées et montées simultanément.

L'une des traces est un enregistrement vidéo à partir d'une caméra cachée dans une paire de lunettes de soleil qui permet de se situer au plus proche du regard, l'enregistrement est au bout des yeux provoquant le regard du passant. Si seulement vous pourriez voir ce que je vois avec vos yeux.

IF ONLY YOU COULD SEE WHAT I SEE WITH YOUR EYES
Performance made with spy glasses, 2008

Caroline Bernard, Gwenola Wagon, Michiko Tsuda, Adla Isanovic

Four artists from Japon, France and Bosnia gather in Geneva in order to negotiate their subjective views on the place they share. Each of them choose one channel to express its own view on the location and time that is visited and "scanned" - Rue du Marché, Geneva, Switzerland.

Four channels, subjective camera views, text and sound are placed at the same spot, time and captured simultaneously. All that with an aim to create complex narrative(s) about a specific territory and moment, as well as to enable an existence of the multiplicity of visions. These temporal and spatial explorations represent, in a certain way, a search for hybrid spaces – both in terms of perspectives and cinematographic expressions. One of the tracks is made of video capured with camera hidden inside sunglasses which that enable us to situate ourselves closer to the passengers and provoke their gaze.

If only you could see what I see with your eyes:
This movie has been realized in the framework of the *Version Biennial* , The Centre for Contemporary Images, Geneva (2008).



If only you could see what I see with your eyes / Stills

Workshop Dominos

workshop series in Uzbekistan and Indonesia

Caroline Bernard, Damien Guichard (Uzbekistan, 2007)

Michiko Tsuda (Indonesia, 2010-2011)

Dominos Movie – First and second edition

Lili range le chat, Europe and Uzbekistan, 2007

A new project with Michiko Tsuda, Catherine Cochard, Adla Isanovic about domino movies was produced in November 2007. The aim was to create some descriptive and narrative links between the different places (Europe, Japan...).

The authors need to interest to the movie in order to answer the most aptly possible. There is a real break between the places, but the participants have to link themselves with an same tool and they have a point to converge with the website appointment. This second edition has to reinforced the narrative plays, and the collaborative montage, sensed in our first experiences. The idea is also to think about the personal movie, and how to link a kind of spontaneous image to others. The personal movie is this kind of movie made in our known environment, with a lot of ease.

The videast Holly Frampton talk about All the movies accrue to a big world film, this idea is a track.

http://lilirangelechat.com/Lili_Art/Lili_Dominos.html

Dominos : Image Association Game

Michiko Tsuda, Bandung, Indonesia, 2010-2011, supported by Japan Foundation

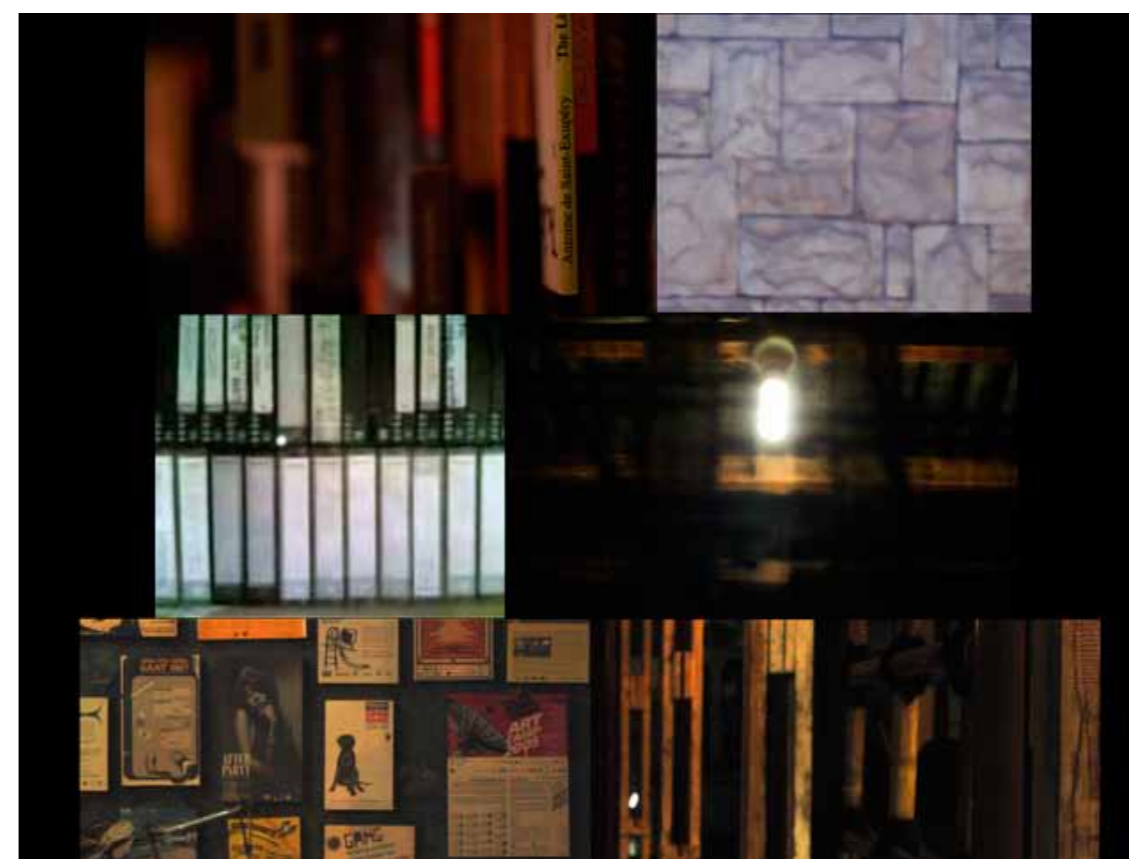
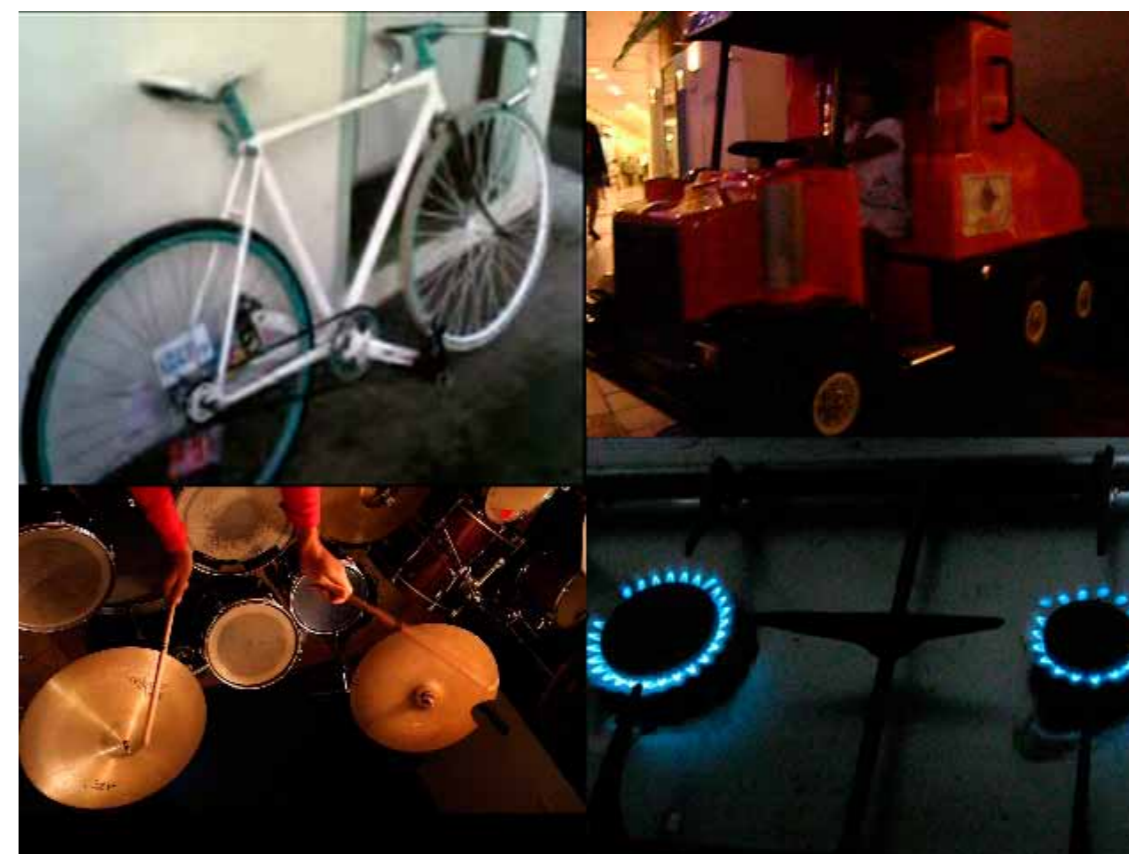
A group of the seven participants with compact digital camera including mobile phone camera orchestrate a game of Dominos films. At the first day, they collected a footages which are maximum in one minutes from something private and share each other. For the second day, they choose one footage from someone else to follow according to similarity in shape or the meaning like word association game which we played in the childhood. It supposed to be from something public, for example on the street, in the sky or at the supermarket. After the repetition of this procedure, each footage is collaged in multiple screen with sometimes a narrative.

This challenge in continuation of this project is try to alternate forms of assembly by network tools.

Articles on the web:

<http://www.tempointeraktif.com/hg/seni/2011/01/04/brk,20110104-303565,id.html>

http://www.jpf.or.id/id/index.php?option=com_jcalpro&Itemid=1&extmode=view&extid=594&recurdate=1294419600



Dominos : Image Association Game, details